

ERIC TER

Chance

GENRE MUSICAL : 'GROOVE'N'BLUES'...

AVEC DES MORCEAUX DE ROCK DEDANS !

AVEC DES MORCEAUX DE ROCK DEDANS

COMPOSITIONS: 11 SUR 11

LIVRET: CHOUQUART

LABEL : BLUESIAC

DISTRIBUTEUR: MUSEA



lectrique ou acoustique, qu'il joue rythmique, arpège ou solo, Éric Ter reste un seigneur du manche. Raccordés au secteur, ses doigts orageux transcrivent, en notes de rock, une propension naturelle au funk. Sur ses titres les plus touffus, riffs, longs ricochets thématiques et wah-wah cinglantes ou souterraines créent un shuffle biscornu mais homogène, qui balance comme un tamis de graviers. Acoustique, c'est un guitariste limpide, original, qui donne largement le change au crameur d'ampli décrit ci-avant. L'homme recourt à la ballade avec parcimonie, mais ici le sentiment a beaucoup d'étoffe et la mièvrerie reste toujours au fond du mouchoir. Malgré quelques surcharges atmosphériques post-prode (d'excellent aloi néanmoins, mon bon Riton !), quoi qu'il en dise, sa chance traîne quand même un peu du côté de chez blues-rock. Hein, les wah-wah bien grasses, ces jubilations de soliste et tous ces drones que fait tournoyer le filament des lampes près de rompre! Même cette voix rouillée qui m'avait laissé perplexe à la première écoute, je la trouve à présent juste et sincère, qu'elle chante en français ou en anglais. Il y a surtout, sans qu'il soit besoin de connaître l'auteur, cette sympathie instantanée que les enceintes versent en même temps qu'une ronce équivoque de blues. C'est sûrement ca qu'on appelle la personnalité.

CHRISTIAN CASONI

ERIC TER LA CHANCE EST UN COURANT D'AIR





frontman, mais je suis d'un naturel peu expansif qui m'a surtout porté à imprimer de la bande magnétique dans mon coin. J'ai, de cette façon, produit sept ou huit albums de titres originaux, sans label ni diffusion à ce jour. Avec Chance, j'ai l'impression de Bluesiac boucler une phase. Maintenant j'ai besoin de

jouer live.

Ter

Mon vrai nom est Ter-Sarkissian. Je le trouvais un peu compliqué, l'ai donc signé mes premiers albums Sirkel. Mauvaise idée. Ter c'est mieux, mais je n'y avais même pas pensé à l'époque. Bref, mon nom d'artiste était Éric Sirkel de 1976 à 1986. Chance est mon quatrième album labellisé (1). Les deux premiers, ceux sous le nom d'Éric Sirkel, s'intitulaient : Sirkel & Co (1976) et Vertige deux ans plus tard.

Sirkel & Co c'était chez Charly Records, produit par Robin Millar, enregistré aux studios de Rockfield (Pays de Galles) et Olympic (Londres). J'avais des musiciens prestigieux, les batteurs Colin Allen et Marc Frentzel, Ronnie Leahy aux claviers, Gordon Raitt à la basse... et Mick Taylor qui venait de quitter les Stores et qui participe à quatre titres. Quant à Vertige, il avait été commercialisé sous le label Tréma. Au générique : Daniel Cambier (basse), Gérald Moniez (batterie), Marc Moniez (guitare), Fred Junior Desplan (percussions) et Claude Arini (claviers). Barocco, le

troisième album, est sorti en 2003 sous le nom d'Éric Ter. Basse : Daniel Cambier et, pour les batteries : Jean-Bernard Le Pape et Patrick Imbert, Enfin, voici Chance, chez Bluesiac, avec Cambier et, aux batteries, Fred Sénéloux, Merlin et Patrick Imbert.

J'ai connu Mike Lécuyer, il y a quelques années. Je lui avais envoyé quelques titres qu'il avait bien appréciés. On a fini par devenir potes. Il créait son label Bluesiac, une coïncidence qui m'a dispensé de repartir frapper aux portes et faire sonner des téléphones... pour qu'on me réponde des choses qui m'indisposent. Ca tombait impec!

Musiciens

Je connais Cambier depuis l'album Vertige, ca fait plus de trente ans. Je l'ai retrouvé en 1994, après quinze ans d'exil. Daniel, le bassiste, a joué un rôle important dans presque tous mes enregistrements, inédits compris. Les autres, Imbert, Sénéloux et Merlin, sont des batteurs. Patrick Imbert assure également le mastering de Chance. Ah oui, et puis Paul Neto. On entend sa guitare sur le titre 'Chance'... du côté droit sur le champ stéréophonique. Il joue peu, mais ses notes sont intéres santes et délicates. Neto faisait partie du ET BAND (groupe éphémère !) avec Cambier, Le Pape et Imbert. En 1998, on avait réalisé un album resté inédit, un de plus, Grandeur Et Mystères.

Chance

C'est un sujet qui revient sur plusieurs titres du disque, et un mot qui s'entend en français et en anglais, qui peut revêtir des significations différentes, toutes aussi valables les unes que les autres. Chance est une sorte d'achèvement. Le miroir qui reflète toute une vie en aquarium... Il agence différentes périodes intéressantes de mes enregistrements. Je suis fier de ce disque! Je le trouve créatif et bien abouti malgré toutes ses couleurs qui, au final, ne se neutralisent pas... et qui projettent une sorte de film homogène et personnel.

Chant

Je ne choisis pas de chanter une chanson en français ou en anglais. Selon les périodes et les lieux où j'ai vécu, elles sont sorties dans une langue ou dans une autre. Ma voix est plus posée maintenant qu'elle ne l'était à certaines époques, et j'éprouve parfois quelques réticences quand je me réécoute chanter. Par moment je la trouve un peu dure et pas assez sobre. Là, oui, je passerais bien un petit coup de gomme. Mais trop tard, Bernard!

Guitare

Je suis plutôt rythmique, je joue funky et bluesy d'instinct. De façon quasi réflexe. J'utilise directement mes doigts, nus. Très rarement le médiator. Au fil du temps, j'ai fini par combiner picking et funky-rock, avec une bonne dose de blues en appui... Blues-rock? Non, trop restrictif. Je n'éprouve d'ailleurs pas le

besoin de définir ce que je fais, mais ca peut être utile pour en donner une idée à quelqu'un qui ne m'a pas entendu. Euh... il y a du blues, du rock, une pincée de folk, beaucoup de groove... Groove'n'blues, ça sonne pas mal ! Il m'est arrivé de composer des chansons bien mélodiques, mais je reste groove avant tout. Certains tissus de charpente ont aussi une teinte un peu electro...

L'homme

Je suis né en 1952 à Paris, dans un milieu modestement bourgeois (ou bourgeoisement modeste). J'ai rodé ma première guitare sur Les Chaussettes Noires, Les Chats Sauvages, Les Pirates, Les Vautours et autres yéyés, puis Chuck Berry, Little Richard, et, de façon encore plus déterminante ensuite, Bob Dylan et Jimi

En 1976, je signe mon premier contrat chez Charly et un autre chez Tréma en 1978. Hors contexte artistique, ces contrats m'ont amené pas mal de déconvenues, de problèmes juridiques... qui se sont ajoutés à une situation personnelle déjà difficile. Je suis donc parti aux États-Unis en 1979. J'y ai rejoint mon copain batteur Marc Frentzel. On a traversé les États d'est en ouest au volant d'une Cadillac 'Coupe de Ville', et je suis arrivé comme ça en Californie. J'y ai séjourné jusqu'en 1994. Pas mal de petits jobs. Finalement, je crée un petit business de production en tous genres, rock, blues, country, fusion, gospel, rap... J'exerce les fonctions d'ingénieur et producteur multi-instrumentiste. Bon, autant du côté de L.A. que précédemment à Paris, je rame toujours pour mettre verbalement mon travail en valeur auprès des fonctionnaires de maisons de disques. Ne me connaissant pas,

60 . Blues Again! Blues Again! • 61



ils me font toujours sentir que je suis le énième clampin venu les importuner. Mes périodes de prospection sont donc rares et brèves, et je retourne rapidement à mon travail d'enregistrement... En 1994, plusieurs évènements me secouent. Trois rappeurs braquent un énorme flingue sur moi, dévalisent mon studio et s'en vont avec ma voiture. Ajoutez à ca une déconvenue sentimentale, plus un bon gros tremblement de terre... Ces incidents m'incitent à regagner ma ville natale...

L'affaire des Éditions Atlas

Vers 1995, le découvre une substantielle amélioration de mes revenus de droits d'auteur sur mes relevés Sacem. Devant ces chiffres réjouissants, je lis le code : « GéRo ». J'appelle la Sacem, qui m'informe de sa signification : « Génies du Rock », la série des éditions Atlas. Tiens ? Je vais donc trouver les éditions Atlas... et le constate que mon album Sirkel & Co, dans son intégralité, a été ré-intitulé : Mick Taylor ! Je ne suis pas rancunier de nature, mais je regrette vraiment de n'avoir eu, à l'époque, ni la colère suffisante ni les moyens de me payer un bon avocat!

Frontman

J'ai toujours été mon propre frontman. Si j'ai été sideman, ça a été seulement de façon très épisodique, notamment pour Joël Daydé à l'époque de son album HLM Blues (1977). Peut-être aussi plus tard, vers 1982, aux côtés de Jo Lebb et P'tit Pois (ex-Variarions). Eux, Marc (Frentzel) et moi, on jouait à Hollywood. C'était un concert de Nouvel An pour le consulat de France. L'épisode s'est terminé en bagarre générale! L'un des responsables de la soirée demande à Jo de baisser la sono. Lebb l'ignore. L'autre le lui redemande une fois, deux fois, puis il monte sur scène pour réduire le volume. Lebb l'empoigne. D'autres mecs déboulent, choisissent leur camp. A un moment, ils sont bien quinze à se rouler par terre et à se taper dessus. Le concert n'a pas continué!

Blues

J'aime le blues, et je supporte mal d'entendre un ramassis d'éléments de vocabulaire blues sans sentir s'exprimer, derrière,

une véritable personnalité. Un peu pareil pour le rock. Il y a longtemps que le n'ai été vraiment excité par quelque chose de nouveau, mais je ne suis pas hyper curieux et je suis loin de tout connaître. On a un vieux problème en France avec la chanson française. Ce truc empêche les couleurs du blues et du rock d'exister sainement. Un tas de petits nouveaux utilisent la musique pour mettre en valeur leurs effets de voix et leurs tournures de phrases. Ce n'est pas parce que ca a marché avec Piaf ou Brel que ça marche à tous les coups, loin de là! Quant à la scène américaine, j'ai un peu décroché...

'Red House'

Trois concerts choc entre 1966 et 1968. Tous les trois à l'Olympia : Jimi Hendrix en première partie de Johnny Hallyday, le concert unique et mémorable de Bob Dylan en 1966, et les MOTHERS OF INVENTION.

Ma chanson préférée ? Trop dur d'en choisir une seule. Pareil pour l'album à emporter sur une île déserte. Par contre, UN solo de guitare : Jimi Hendrix, la version originale de 'Red House' sur Are You Experienced. Et quelques guitaristes de chevet comme Jeff Beck, John Scofield, Frank Zappa, Danny Gatton, Roy Bucha-

CHRISTIAN CASONI

WWW.MVIDLOS.COM/ENGRESS

LE BLUES S'ÉCOUTE AUSSI SUR LA BANDE FM. LES EMISSIONS PARTENAIRES L'actualité du blues, les nouveaux CD. les concerts dans votre région...



Voir les jours de diffusion sur le site internet des radios.



SOUR CREONICES DANS OF NOMERO

62 • Blues Again!

Blues Again! - 63